

EXPOSÉ LITTÉRATURE DE JEUNESSE

UN TUEUR À MA PORTE D'IRINA DROZD

J'ai choisi de vous présenter le roman policier intitulé « Un tueur à ma porte » d'Irina DROZD. Cette œuvre est inscrite sur la liste du Ministère de l'Education Nationale et s'adresse à des élèves de cycle 3. Son niveau 3 de difficulté de lecture et l'exploitation pédagogique que je compte vous illustrer sont destinés à des élèves de CM2.

Avant de vous lire l'extrait que j'ai choisi, je vais le situer dans l'histoire :

Daniel, élève de 6^{ème}, atteint de cécité temporaire (provoquée par la réverbération de la neige et aggravée par le geste inconscient de ses camarades) est alors contraint de rester seul chez lui dans le noir et devient malgré lui, le témoin auditif d'un meurtre. L'assassin redoute, à tort, d'avoir été vu par le jeune collégien et va tenter de le réduire au silence. Il sera finalement arrêté au dernier moment grâce à la visite inattendue des amis de Daniel et de l'inspecteur chargé de l'enquête.

L'extrait choisi (page 34 à 36) décrit le moment où Daniel, réveillé par le tousotement singulier de l'assassin et les cris étouffés de la victime, devient le témoin d'un meurtre qu'il ne peut pas voir...

Lecture de l'extrait.....

Page de gauche (page 34) :

"Quelque chose le réveilla. Daniel mit quelques instants à comprendre ce que c'était. Un cri. Un tousotement bizarre qui se termina par une note suraiguë. Et puis des râles qui résonnèrent dans le silence de la nuit. Machinalement, il alluma la lumière. Ses yeux se mirent aussitôt à pleurer. Il les ferma et comme les râles s'accroissaient, il se leva lentement. Il se dirigea vers la fenêtre à tâtons, sortit sur le balcon et rentra aussitôt, surpris par le froid. Il se rendit compte qu'il n'avait pas fermé les volets. Les râles s'étaient arrêtés net, mais la toux continuait. Daniel eut très peur. Quelqu'un était peut-être blessé ? Il se demanda ce qu'il

devait faire. Il voulut appeler, mais il se ravisa. Il ne savait même pas quelle heure il était."

Page de droite (page 35) :

"L'homme avait donné plusieurs coups de couteau, espérant qu'au moins l'un d'eux serait mortel.

Il n'avait pu s'empêcher de tousser encore, et une lumière s'était allumée dans l'immeuble d'en face. Un gamin était apparu sur un balcon. L'homme s'était aussitôt rejeté en arrière, derrière un pilier, entraînant avec lui le corps inerte de Christian Franval. Il devait s'empêcher de tousser à nouveau, et s'étouffait presque. Le gosse était vite rentré dans l'appartement. L'homme avait laissé tomber le corps de sa victime et s'était précipité vers sa voiture

Daniel entendit une voiture démarrer. C'était stupide. Il avait trop d'imagination. Il n'était pas dans un polar ! Il n'avait qu'à se recoucher et dormir. Il devait déjà être très tard. Il n'y avait jamais personne dans le quartier, la nuit...Mais si quelqu'un souffrait, là, dehors, à quelques mètres de lui ? Daniel rassembla tout son courage et tâtonna jusqu'au téléphone. Il compta et recompta les touches. Composa le 1, puis le 7".

Je vais vous présenter à présent l'analyse littéraire de l'œuvre et de l'extrait, et vous proposer ensuite le projet pédagogique pour des élèves de CM2.

ANALYSE LITTÉRAIRE DE L'ŒUVRE ET DE L'EXTRAIT

A/Analyse de l'œuvre :

Dans un 1^{er} temps, je vais exposer les procédés narratifs utilisés par l'auteur pour plonger le lecteur, tout au long de ce roman policier à suspense, **dans un contexte émotionnel fort.**

Dans ce cette œuvre, l'accent n'est pas mis sur l'enquête. Le héros est la victime et devient la proie du tueur. Le lecteur connaît l'assassin et est tenu par la question de savoir comment l'enfant lui échappera.

Tout au long du livre, l'énonciation est à la 3^{ème} personne et la narration se fait principalement au passé simple et à l'imparfait. Des dialogues animent le récit.

Le style est simple, direct, dynamique.

MAIS, c'est (surtout)....

.....l'enchaînement des paragraphes **qui alternent les personnages** et crée la curiosité et parfois l'émotion.

- ✓ Jusqu'au dernier chapitre où Daniel se retrouve face au tueur, la narration fait se succéder rapidement les points de vue et personnages, provoquant l'attente et l'angoisse. Le lecteur est impliqué directement dans le contexte émotionnel de cette histoire porté en partie par ce système de personnages.

- ✓ L'écriture est **cinématographique** : le narrateur dans un même chapitre va d'un personnage à l'autre, d'un lieu à l'autre comme s'il éclairait une partie de l'espace et les personnages qui s'y raccrochent. La narration est éclatée. (L'intérêt du texte est de faire entrer dans le genre policier ce qui provoque des résistances.) Au début, le lecteur est perdu, mais la confusion est nécessaire.

- ✓ Plusieurs protagonistes tenant les clés de l'histoire interviennent et sont présents dès le premier chapitre. Il semble n'y avoir aucun rapport entre eux. Cela amènera des difficultés de compréhension et des retours nécessaires pour les identifier, retrouver leur rôle, leurs caractères, leur nom tout simplement.
 - ⇒ **Cela peut contribuer à des difficultés de lecture mais cette complexité fait l'intérêt du style en accord avec le suspense.**

⇒ ***Le suspense mis en place par ce procédé est accentué du fait du handicap de Daniel. L'utilisation d'un champ lexical spécifique relatif à la cécité, prolonge l'angoisse et le suspense. De plus, des élèves de CM2 vont s'identifier plus facilement à Daniel, élève de 6^{ème}, « classe palier » qui suscite à cet âge beaucoup d'interrogations.***

- ✓ (L'intérêt du livre réside aussi dans les relations avec les copains, le rapport à la famille et un fait extérieur terrifiant pour un enfant: «être témoin d'un meurtre ».)

B/Analyse de l'extrait choisi :

Le choix de cet extrait est motivé par la mise en exergue de tous les éléments constituant l'originalité du roman :

- ✓ l'interpellation du lecteur sur la question du point de vue suscitée par cette écriture « cinématographique ».

⇒ En effet, la scène du crime est vécue du point de vue de Daniel et du point de vue de l'assassin. Et plus précisément les effets de focalisation sur Daniel sont constants et plus ténus en ce qui concerne l'homme. Il serait plus juste de dire que la scène est une première fois racontée *du point de vue* de Daniel (page de gauche), une seconde fois "à la hauteur" de l'assassin (page de droite) comme si une caméra se trouvait en contre plongée de la scène.

Autre aspect, qui confirme cette lecture : page de gauche le récit est au **passé simple** tandis qu'en page de droite, il est au **plus-que-parfait**, ce qui lui confère son caractère "accompli". De ce fait, l'auteur opère à une mise à distance entre les 2 scènes : la 1^{ère} est plutôt dans le sensible, et la seconde dans l'explicite et d'autre part à un retour en arrière qui prolonge l'attente du lecteur et accentue ainsi le suspense.

- ✓ Par ailleurs, le récit ne propose pas, dans un premier temps, de focalisation sur les pensées de Daniel mais seulement une alternance des évocations de ce qu'il perçoit et ses réactions. C'est seulement en bas de page de droite que le discours indirect libre apparaît sur plusieurs lignes consécutives : « *C'était stupide. Il avait trop d'imagination. Il n'était pas dans un polar ! Il n'avait qu'à se recoucher et dormir. [...] »*

⇒ Il est, ici, intéressant de noter ce recours au **style indirect libre** pour rapporter les pensées de Daniel. Ainsi, les pensées du personnage, ses déductions, ses prises de décisions, ses angoisses sont insérées dans le « corps » du texte sans la rupture qu'auraient occasionnée les verbes introducteurs de discours rapporté comme : « pensa-t-il ; s'étonna-t-il ; décida-t-il ; comprit-il... etc. .

⇒ C'est, à mon sens, **une habile façon de montrer que la pensée et la mobilisation des cinq sens sont simultanées de l'action dans cette situation et cela favorise grandement la lecture**

fusionnelle : le lecteur se met « à la place » du personnage, agit et réfléchit en même temps que lui.

On peut relever également le recours à un champ lexical relatif au handicap de Daniel : le verbe tâtonner ; « *il compta recompta les touches. Composa enfin le 1, puis le 7.* ».

L'habile utilisation de l'implicite pour caractériser la cécité de Daniel prolonge, accentue le suspense chez le lecteur.

PROJET PÉDAGOGIQUE

Le projet pédagogique que je vais vous présenter s'articule autour de 2 thématiques complémentaires débouchant l'une et l'autre sur un travail en Arts visuels.

- ✓ L'identification du genre et plus précisément du système des personnages construit comme une succession de juxtaposition de plans sauf dans le dernier chapitre qui réunit Daniel et l'homme **où un travail d'écriture sera proposé.**
 - ⇒ Ce procédé clairement identifié permettra de les inscrire dans un travail relatif aux arts visuels.
- ✓ L'analyse, à travers le roman, du vocabulaire et du procédé d'écriture implicite et explicite utilisés par l'auteur pour exprimer le handicap de Daniel et ainsi prolonger le suspense.

⇒ Sensibilisation des élèves et travail approfondi pour réutiliser les sons, les jeux de lumière et d'ombre dans des situations mettant en jeu le corps.

IDENTIFICATION DU GENRE ET DU SYSTÈME DES PERSONNAGES

Entrer dans la lecture



Pour débiter ce projet pédagogique, il me semble nécessaire de faire réfléchir d'entrée les élèves sur la 1^{ère} et la 4^{ème} de couverture afin d'en repérer, d'en dégager des éléments que l'on réutilisera par la suite et pour « faire entrer » les élèves dans la lecture.

- ✓ Observer la première de couverture et l'organisation des différents plans des illustrations :
 - au premier plan, un jeune garçon portant des lunettes noires, aux sourcils froncés. *Montre-t-il une interrogation, une réflexion ou une inquiétude (les interprétations sont ouvertes) ?*
 - à l'arrière plan, un adulte à l'expression menaçante tourné vers le garçon.
 - 1^{ère} approche sur le style cinématographique.

- ✓ Prendre des indices sur le titre en lien avec l'illustration : tueur, porte, tampon.

L'analyse de cette première de couverture permet l'émission d'hypothèses sur le genre policier (*titre et couleurs créant une atmosphère*), sur les personnages (*l'enfant sera-t-il la victime, le personnage principal, l'adulte est-il le tueur ?*).

- ✓ La lecture de la quatrième de couverture apporte des informations sur le héros et permet de commencer un lexique relatif au genre : témoin, assassin...

- ✓ On insistera également sur le titre « Un Tueur à ma porte » et l'utilisation de la 1^{ère} personne du singulier qu'on ne retrouve pas dans le récit. Cette différence permettra aux élèves d'identifier une 1^{ère} entrée dans le procédé narratif de l'auteur.

Lecture :

- ✓ *Lecture fragmentée par chapitre : le dévoilement progressif n'est pas pertinent. Il faut accepter les incompréhensions momentanées parce que c'est tout le travail de reconstruction par le lecteur qui est intéressant (il est normal que les élèves se perdent). On lit et on essaie de retrouver une cohérence. Dès la fin du premier chapitre, demander aux élèves ce qu'ils ont compris (on peut noter les incompréhensions), leur indiquer que ce sont eux les enquêteurs. Ils rechercheront des indices, construiront un scénario.*

▪ **Chapitre 1**

- Procéder à une lecture magistrale de ce chapitre. Elle sera suivie d'une re-formulation par les élèves qui doit permettre de nommer les personnages, de valider ou d'invalidier les hypothèses émises sur la première de couverture ;
 - Exemple : explication des lunettes noires ; Daniel et sa cécité provisoire : l'homme, ses méfaits et ses intentions criminelles.
- Procéder à un travail approfondi sur des extraits de ce chapitre (pages 7 à 15) afin d'amener les élèves à découvrir le procédé d'écriture utilisé par l'auteur, à savoir l'alternance des lieux et des deux personnages, alternance concrétisée par des espaces typographiques (blancs dans le texte).
- Les questions de lecture pourraient être les suivantes :
Qu'apprend-on sur l'homme ?
Qu'apprend-on sur l'enfant ?
Trouvez comment l'auteur passe d'un personnage à l'autre.

- ✓ Pour aider les élèves à se repérer dans ce récit éclaté, il leur faudra identifier le coupable : *retour au texte : que sait-on du coupable?*

identifier la victime, rechercher qui fait quoi (rôle actantiel des personnages).

- ✓ Ils identifieront des rôles thématiques spécifiques aux romans policiers. (Inspecteur, assassin, ...) *Mise en réseau avec d'autres ouvrages policiers étudiés (La villa d'en face, Ippon, Un Printemps vert panique.)*

- *dresser un tableau (affichage mural) regroupant les différents personnages (liens familiaux, relations affectives, profession) à compléter au fur et à mesure de la lecture.*

- **L'objectif du travail est de s'assurer que tous les élèves ont saisi les informations qui permettront de comprendre la suite du texte.**

- **chapitre 2 (qui comporte l'extrait choisi)**

Les élèves procéderont à une lecture autonome avec re-formulation. Il s'agira de mettre l'accent sur la succession des évènements.

Un travail approfondi sur les pages 33 à 38 (extrait choisi) portera sur la mise en évidence du déroulement chronologique :

- l'agression,
- Daniel, témoin auditif, avec un relevé à établir des indices perçus par Daniel, (consignes : transforme toi en enquêteur.)
- l'importance du tousotement,
- la réaction de Daniel : appel au commissariat.

VOIR ET ENTENDRE

- Ce que Daniel a entendu : les cris de la victime et les raclements de gorge de l'assassin qui permettront de l'identifier plus tard ➤ *relever dans le chapitre 2 les bruits que fait l'homme.*

- Ce que l'homme a vu : Daniel a machinalement allumé la lumière avant de se mettre au balcon (l'assassin l'a vu) ➤ *quelle erreur Daniel a-t-il commise en se mettant au balcon au moment du meurtre ?*

- **Chapitre 3**

La lecture pourrait être orale et alternée entre les élèves et les enseignants. Un travail approfondi sur les pages 39 à 43 est à mener concernant le lexique,

le niveau de langue spécifique au genre policier : inspecteur, policier, agression, meurtre, enquête, assassin, témoin...trouille, gosse, gamin etc.

- **Chapitre 4**

Procéder à une lecture individuelle et silencieuse des élèves. A l'issue de ce chapitre et avant d'aborder en classe ou à la maison, le dernier chapitre, une activité d'écriture peut être proposée : « imagine ce qui va se passer dans le chapitre 5, « il ouvrit la porte et ... » ? Page 76.

- **Chapitre 5**

Il s'agit de mener ici un travail approfondi sur la scène de suspens, de la page 65 à la page 76 en s'arrêtant à « vers l'assassin ».

Une mise en corps et en voix pour mieux comprendre pourrait être organisée sous la forme d'improvisations immédiatement après la lecture autonome.

- Le groupe classe disposé en cercle, tenterait de restituer l'atmosphère angoissante, la progression dramatique et les éléments importants pour chaque personnage (toux et cécité).
Après chaque moment de discussion, d'autres volontaires interprèteraient en tentant de rendre compte des remarques émises par l'ensemble du groupe.

Un travail d'écriture peut être proposé avec la possibilité pour les élèves d'imaginer la suite en utilisant les différents points de vue de l'auteur.

2 Groupes : 1 groupe qui imagine la suite du point de vue d l'assassin

1 groupe du point de vue de Daniel.

Laisser les élèves relativement libres au 1^{er} jet d'écriture et ensuite constituer des groupes de niveau en donnant des contraintes grammaticales, lexicales... pour arriver vers une production de groupe à exposer devant la classe.

RAPPEL : Ce travail est destiné à mettre les élèves en situation de création à partir du procédé narratif de l'ouvrage pour les amener à reproduire des éléments du livre dans les arts visuels.

A partir de cette approche, on enrichit parallèlement la sensibilisation des élèves sur le thème de la cécité :

- ✓ Repérer le lexique relatif au handicap de Daniel : verbes employés, sensations de Daniel ; etc.
- ✓ SVT : Travail sur les 5 sens
- ✓ Théâtre : Jeux de lumière et d'ombre, reprise de la 1^{ère} de couverture.
- ✓ Proposer dans le cadre de l'EPS, des situations les yeux bandés mettant en avant le toucher, le repérage spatial dans une pièce, repérer des sons, éveil des sens.

On pourra mettre en relation ces impressions avec le livre « Au bout des doigts » de HANNO qui aura été étudié.

➤ Domaine des Arts visuels

- ✓ Création et mise en Bande dessinée d'un chapitre au choix. Cette activité sera individuelle.
 - *L'objectif de ce travail est de mettre en évidence le procédé d'écriture à savoir le traitement parallèle de la présence de Daniel et de l'homme en insistant sur le lien qui doit exister entre la narration et le traitement de l'image selon le code de la bande dessinée.*

Consigne : « Choisis un chapitre pour réaliser une bande dessinée. Dans celle-ci tu dois respecter la chronologie du chapitre, l'ambiance, la juxtaposition des personnages et des lieux dans lesquels ils se trouvent ». Approche du story board..

- ✓ Un travail vidéo pourrait être envisagé à partir de l'écriture d'un scénario, compte tenu de la construction du roman, le narrateur se déplaçant d'un lieu à un autre. Dans chaque lieu, la vidéo se centre sur un personnage, victime ou tueur. C'est une succession de juxtaposition de plans sauf dans le dernier chapitre qui réunit Daniel et l'homme et qui correspond à la scène de suspens.

- ✓ Un travail sur la vidéo et les sons pourrait être conduit à partir de Daniel qui ne voit pas mais qui entend.

En effet, l'image et le son ont un rôle important. Du fait de sa cécité momentanée, Daniel a pu développer une attention particulière, plus soutenue aux bruits.

Conclusion :

J'ai choisi ce roman pour l'originalité dans son écriture et la possibilité d'aborder de façon concrète le handicap et un genre policier spécifique (roman à suspense sans véritable enquête) et de plonger les élèves dans une attitude réflexive autour de ces 2 thématiques en les prolongeant à travers d'autres disciplines.